



Bulletin de rentrée

EXPÉDITEUR : ABLF ASBL, RUE DU VILLAGE GRIS, 6 - 5300 SEILLES - BELGIQUE
 NUMÉRO D'AGRÈMENT : P000350 / TRIMESTRIEL - 15 DÉCEMBRE 2011

BELGIQUE - BELGIË

P.P. - P.B.
 5300 ANDENNE

9/ 3142

ISSN 1377 3755

«J'ai commencé ma vie comme je la finirai sans doute: au milieu des livres»

Jean-Paul Sartre, *Les Mots*, 1964

Serge Terwagne nous a quittés au mois de septembre, brusquement et discrètement. Son cœur s'est arrêté de battre deux mois après avoir réalisé avec succès, l'une des grandes œuvres de sa vie : réunir à Mons, l'été dernier, pour la 17^e Conférence européenne sur la lecture, 450 personnes venues du monde entier.

Notre association, l'ABLF, perd en lui son président et nous perdons un ami. Pour nous tous, Serge était un infatigable «moteur de recherche», un formateur, une personnalité attachante, dérangeante parfois, qui parvenait à allier les exigences de la recherche scientifique avec une foisonnante créativité didactique, la force de ses convictions avec la légèreté de son rire tonitruant.

Serge avait souvent émis le vœu que l'ABLF, une autre grande œuvre de sa vie, survive à sa mort. Il nous laisse, en effet, un immense héritage intellectuel que nous comptons bien faire fructifier et dont nous voulons nous montrer dignes. Notre vice-présidente, Anne Godenir, assurera la présidence de notre association jusqu'à la prochaine Assemblée générale de l'ASBL prévue en mars 2012. Une soirée d'hommage à Serge sera organisée à la Haute École Albert Jacquard, le 23 mars 2012, dans la catégorie pédagogique où il enseigna pendant près de vingt ans. Le numéro de la revue *Caractères* dont la sortie était normalement prévue en décembre, sera publié dans le courant du mois de janvier 2012. Enfin, les actes de la conférence seront édités comme prévu.

Faire vivre Serge, c'est donner un second souffle à l'ABLF; c'est aussi poursuivre au quotidien le combat qui fut celui de toute sa vie: la mobilisation de toute notre énergie, de notre savoir et de notre savoir-faire pour que tous, enfants, adolescents et adultes, accèdent au pouvoir et au plaisir de la lecture.

Au revoir, Serge !

L'ABLF

POINTS DE REPÈRE

HOMMAGE À SERGE TERWAGNE	1
ÉDITORIAL	3
ÉCHOS DE LA CONFÉRENCE EUROPÉENNE	4
LA LECTURE: UN ENJEU POLITIQUE - ENTRETIEN AVEC J. FIJALKOW	6
POLITIQUES DES PAYS EUROPÉENS EN MATIÈRE DE LECTURE	7
DES ROMS EN BIBLIOTHÈQUE	10

ABLF

L'ABLF poursuit un but : encourager la coopération entre professionnels de l'éducation à la lecture, à travers deux revues : *Caractères*, revue trimestrielle qui depuis 2001 se met davantage au service des formateurs et enseignants, et *Lettrure* qui vise à publier des textes issus des recherches récentes en matière de lecture. Cette revue en ligne est parue pour la première fois en décembre 2010 avec l'objectif de réaliser une publication l'an.

Le départ de Serge Terwagne nous amène à reporter l'envoi du numéro 41 de *Caractères* dans le courant du premier trimestre 2012. Un numéro exceptionnel d'hommage à Serge sera également publié. Quant à *Lettrure*, nous mettons tout en œuvre pour la publication d'un second numéro dans le courant du premier semestre de 2012.

Les deux revues sont accessibles aux membres de l'ABLF en règle de cotisation annuelle.

CARACTÈRES & LETTRURE

SOUSSIONS

Nous lançons un appel à contributions permanent pour ces deux revues. Vous pouvez également soumettre des contributions groupées autour d'un thème (minimum 3 textes). *Caractères* est une revue professionnelle s'adressant en priorité (mais pas exclusivement) aux formateurs et animateurs en lecture et écriture. Vous pouvez envoyer vos tapuscrits (sans formatage spécial) à ablf@skynet.be. Ceux-ci comprendront entre 5 et 12 pages A4 en times 12, tableaux, graphiques et bibliographie compris.

Lettrure est une revue scientifique, publiée en ligne (www.ablf.be), s'adressant en priorité (mais pas exclusivement) aux chercheurs en littéracie. Les articles soumis doivent apporter une contribution significative à l'avancée des connaissances en matière d'apprentissage et d'enseignement du lire-écrire, à tous les niveaux, du préscolaire à l'âge adulte. Pour le format de soumission et autres renseignements, chargez notre fichier sur www.ablf.be.

COMITÉ DE RÉDACTION

Nathalie Baïdak | Isabelle Collard | Graziella Deleuze
Marc Demeuse | Karine Dorcéan | Anne Godenir
Jean Husson | André Joachim | Marianne Vanesse



Sommaire Lettrure 1

- Invitée d'honneur
La réforme en littéracie dans les écoles de milieu urbain : un défi à la pesanteur *Taffy E. Raphael*
- Dossier thématique
Expérience de pédagogie et/ou de didactique différenciées dans l'enseignement initial du lire-écrire
Coordination : *Jacques Fijalkow, Serge Terwagne*
Les données d'apprentissage en lecture favorisant une intervention centrée sur les besoins de l'élève
André C. Moreau, Martine Leclerc
La relation entre l'importance de la différenciation en lecture et en écriture dans les pratiques effectives de huit enseignantes et la progression de leurs élèves au début du primaire en contexte montréalais
Isabelle Montésinos-Gelet, Karine Saulnier-Beaupré, Marie-France Morin
Cycle d'écriture de récits au premier cycle du primaire *Hélène Makdissi, Andrée Boisclair*
- Contributions diverses
Lire et produire des schémas scientifiques à l'école primaire *Bernadette Giot, Valérie Quittre*
La reine des fourmis a disparu... *Jean-Pierre Rivenc, Luc Maisonneuve, Yves Chobeaux*
Modéliser l'activité d'invention et de production de texte chez des enfants de cycle 3 de l'école élémentaire française pour construire les bases d'une didactique de l'écriture littéraire *Jean-Bernard Jay*

ÉDITORIAL

J'ai rencontré Serge Terwagne en 1988 alors que je commençais à travailler sur les approches de l'enseignement de la lecture, à l'Université de Liège (Belgique). À l'époque, notre questionnement tournait autour du débat sur les méthodes de lecture: fallait-il privilégier le code ou le sens? Nous nous interrogeons également sur la manière d'introduire une approche constructiviste dans l'enseignement de la lecture/écriture. Serge m'impressionnait par son rire tonitruant mais aussi par son ouverture d'esprit. Il pouvait se laisser surprendre par un raisonnement un peu différent, une approche moins orthodoxe. Il m'a soutenue lorsque j'ai introduit dans le service de recherche une réflexion sur les conceptions enfantines de la langue écrite induite par les travaux d'Emilia Ferreiro. Avec l'équipe de l'époque, nous avons animé des groupes d'enseignants désireux de tenter de nouvelles pratiques d'enseignement et cette collaboration a abouti en 1992 à une vidéo intitulée «Au pied de la lettre», utilisée toujours aujourd'hui dans la formation des enseignants. Ensuite, nos chemins professionnels se sont séparés. Serge a continué sa réflexion, ainsi que la production d'outils pédagogiques pour l'apprentissage de la langue, au niveau primaire et au niveau préscolaire.

En 2004, Serge m'a proposé de le rejoindre à l'ABLF, qu'il avait créée en 2001. Du point de vue méthodologique, il avait dépassé la question du code et du sens et l'affirmait haut et fort, notamment dans deux articles intitulés «Éloge de l'éclectisme» et «Apprendre à lire: la réconciliation du son, de la lettre et du sens». Il commençait à davantage s'intéresser aux aspects politiques de l'enseignement de la lecture/écriture, ainsi qu'en témoigne un autre article signé «La guerre de la lecture: les années Bush». Sa préoccupation portait aussi sur la façon de tisser les liens entre chercheurs et praticiens, deux mondes trop souvent éloignés que les conférences et la revue *Caractères* tentaient de rapprocher. Les contraintes des uns et des autres ont mené Serge à initier la publication d'une seconde revue *Lettrure* dédiée aux chercheurs, réservant *Caractères* pour des articles de praticiens. Entre 2001 et 2011, Serge s'est progressivement investi dans les rencontres internationales

organisées par l'IRA et a été très actif au moment de la création de la FELA, ainsi qu'au moment de l'organisation de la 17^e Conférence européenne sur la lecture à Mons.

Ce bulletin de rentrée fait largement écho à la Conférence européenne, en mettant l'accent sur ses dimensions plus politiques. Les actes de la conférence qui seront disponibles dans le courant du premier semestre 2012 rendront compte de ses dimensions plus scientifiques. Certains textes seront sélectionnés par un comité de lecture, traduits en français si nécessaire et publiés dans une des revues *Caractères* ou *Lettrure* selon leur orientation plus scientifique ou didactique.

Après un rapide compte rendu des résultats de la conférence, sous l'angle de la participation, de la question des langues, de la diversité des thèmes, le bulletin de rentrée se poursuit par un entretien mené avec Jacques Fijalkow, convaincu, comme Serge, que la lecture est désormais entrée dans l'arène politique. Ensuite, Nathalie Baidak aborde la dimension européenne de la Conférence en présentant quelques-uns des résultats de l'étude menée par Eurydice sur l'enseignement de la lecture dans les pays européens, à la demande de la Commission européenne qui a inscrit la littéracie dans ses enjeux prioritaires. Le bulletin se termine par la traduction du poster de Marta Strahinic qui a reçu le *Prix pour la Promotion de l'Innovation en Lecture en Europe* pour son action en faveur des enfants roms en Slovaquie. Elle montre que la politique éducative se construit également lentement mais sûrement à travers des projets locaux.

■ Anne Godenir
Vice-présidente de l'ABLF



ÉCHOS DE LA CONFÉRENCE EUROPÉENNE

Ce fut un honneur, un plaisir, mais aussi un véritable challenge. Rassembler plus de 450 participants en provenance des 4 coins du monde n'est pas une sinécure. En plus des difficultés logistiques, non négligeables, deux défis devaient être relevés :

- » permettre autant que possible aux participants de présenter le résultat de leurs travaux dans leur langue maternelle,
- » être ouvert à la diversité des thèmes et des méthodes de recherche.

POURQUOI CES DÉFIS ?

Principalement pour résister aux tendances centralisatrices, normatives, simplificatrices qui guettent l'éducation en général et l'enseignement de la lecture en particulier. Au moment d'ouvrir la conférence, Serge Terwagne a d'ailleurs parfaitement illustré avec brio et humour cette position forte, également synthétisée dans le titre de la Conférence : *Littéracie et diversité*.

Il est courant, au moment d'organiser une Conférence internationale, de privilégier l'anglais comme langue de communication. Cet usage, certes économique, n'est pas sans conséquence sur les contenus échangés par les participants. L'utilisation exclusive de l'anglais est à la fois source de limitation/sélection et d'orientation vers les contenus les plus souvent traités dans le monde anglo-saxon. C'est la raison pour laquelle nous avons préféré privilégier la diversité des langues de communication. Si la majorité des contributions ont été présentées en anglais (72 %), nous avons compté 20 % de présentations en français, les autres se partageant entre le russe, l'espagnol, le portugais et l'allemand.

Tous les deux ans, une Conférence européenne sur la lecture s'organise dans un pays dont l'association nationale de littéracie est membre de l'IDEC (Comité européen de l'International Reading Association). Cette année, l'ABLF a eu l'honneur d'organiser à Mons la 17^e édition, en collaboration avec l'IDEC et la FELA (Fédération européenne des associations de littéracie).

Au total, 16 thèmes avaient été proposés et les contributions des participants les ont rencontrés. Certains thèmes étaient davantage présents (comme par exemple, la technologie et la littéracie, les difficultés en lecture et écriture, la formation des enseignants, les maîtres de lecture et l'enseignement des stratégies), d'autres l'étaient moins. Le tableau suivant montre également que pour certains thèmes, il n'y a aucune contribution en langue française. Cela ne signifie pas que les scientifiques de langue française ne s'y intéressent pas (certains ont communiqué en langue anglaise), mais en termes d'échanges à destination de scientifiques francophones, cela reste malgré tout le signe d'une limite de la percée de la francophonie dans la Conférence européenne.

■ L'ABLF

	LANGUE ANGLAISE		LANGUE FRANÇAISE		AUTRES LANGUES	
	EXPOSÉS / POSTERS	SYMPOSIUM, TABLE RONDE, ATELIERS	EXPOSÉS / POSTERS	SYMPOSIUM, TABLE RONDE, ATELIERS	EXPOSÉS / POSTERS	SYMPOSIUM, TABLE RONDE, ATELIERS
L'ENTRÉE DANS L'ÉCRIT	7	2	3	1	1 (de)	
LITTÉRATURE FAMILIALE	6	1	1			
TECHNOLOGIE ET LITTÉRATURE	10	4	1		2 (ru)	
LITTÉRATURE ET DÉMOCRATIE	9	3		1(es)		
DIFFICULTÉS EN LECTURE ET ÉCRITURE	13	1	6	3		1 (ru)
LANGAGE ORAL ET LITTÉRATURE	9	6	2+2 (en/fr)	1 (en/fr)		
LITTÉRATURE MULTILINGUE ET MULTICULTURELLE	9	5	1	1 (ru)		
APPRENTISSAGE ÉCRITURE ET ORTHOGRAPHE	5	4	6		1 (es)	
ÉVALUATION	4	1	2			
FORMATION DES ENSEIGNANTS	15	7	1	1 (pt)		
FORMATION CONTINUE	8	1		1 (ru)		
BIBLIOTHÈQUES ET LITTÉRATURE	6			2 (ru)		
MAÎTRES DE LECTURE ET ENSEIGNEMENT DES STRATÉGIES	15	11		1 (ru)		
ÉCOLE, TERRAIN DE LITTÉRATURE	8	1		2	1 (de), 5 (ru)	
LITTÉRATURE ADULTE	6	1	2		1 (de), 1 (ru)	
POLITIQUES DE LITTÉRATURE EN EUROPE	2	2		1 (de)		
EXPOSÉS LIBRES	16	3	2		1 (ru)	

LÉGENDE: RU = RUSSE, DE = ALLEMANDE, ES = ESPAGNOL, PT = PORTUGAIS

LA LECTURE : UN ENJEU POLITIQUE - ENTRETIEN AVEC JACQUES FIJALKOW

Dans son introduction du numéro 31 de Caractères, publié en hiver 2008 et intitulé « La lecture comme champ de luttes », Jacques Fijalkow considère que la lecture est un enjeu de lutte politique au même titre que l'eau ou l'environnement. Nous l'avons rencontré lors de la Conférence européenne dans le cadre d'un rapide entretien pour qu'il nous en explique la raison. Les anciens numéros de la revue Caractères sont disponibles sur le site de l'ABLF : <http://www.ablf.be/caracteres/anciennes-publications/sommaires-2007>

Graziella Deleuze: Monsieur Jacques Fijalkow, si l'on en croit vos dernières publications, l'apprentissage de la lecture deviendrait un véritable enjeu politique. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

Jacques Fijalkow: Déjà le constater, l'identifier comme tel, cela fait l'objet de la présentation que j'ai faite, qui a consisté à raconter trente ans de lecture, à travers ce qu'on a appelé « les guerres de lecture », les oppositions à la fois sur la question de l'illettrisme, sur la question de la dyslexie et sur la question de la méthode globale.

Donc, pendant un certain nombre d'années, des bagarres ont eu lieu qui, au fond, se révèlent être des bagarres politiques. Ce qui était au départ un problème technique a largement échappé aux techniciens puisque ce sont les hommes politiques qui s'en sont mêlés et qui ont pris des décisions en fonction d'intérêts politiques, évidemment. Et quand je dis hommes politiques, sans aller chercher très loin,

le chef de l'État à un moment donné s'est prononcé contre la méthode globale. On peut se demander légitimement d'où le chef de l'État tire des informations sur des questions de ce type.

Alors la question est de savoir maintenant pourquoi. Je pense que c'est dû au fait que la scolarisation, les études, constituent un enjeu plus important aujourd'hui que par le passé.

Je crois qu'aujourd'hui, tout un chacun est convaincu et au moins tous ceux qui sont les insiders, pour parler un bon français, sont convaincus que la réussite de leurs enfants

passer par la réussite de leurs études. Et par conséquent, l'enjeu est devenu important. Tout un chacun veut que ses enfants réussissent et le premier apprentissage, c'est la lecture. A partir de là, des clivages se sont institués et chaque question de lecture est devenue une question politique.

Mais alors il faut bien entendre, « politique » cela veut dire « qui agite la cité », qui est fait par les hommes politiques, qui fait l'objet de décisions politiques par les gouvernants, mais qui ne correspond pas à un clivage politicien gauche-droite. On trouve des progressistes à gauche, on trouve des progressistes à droite, les clivages pédagogiques ne sont pas les clivages politiques traditionnels. Voilà un peu en substance les idées générales que j'ai essayé de développer lors de la conférence européenne.

- Jacques Fijalkow est professeur de psycholinguistique à l'Université de Toulouse-le-Mirail.
- Graziella Deleuze est membre du CA de l'ABLF et maître assistante en français dans la Catégorie pédagogique de la Haute École de Bruxelles.

POLITIQUES DES PAYS EUROPÉENS

EN MATIÈRE DE LECTURE

Dans ce bref exposé, nous avons choisi de répondre à deux questions :

- 1 Quelles sont les approches de l'enseignement de la lecture recommandées par les programmes pour l'enseignement de la langue d'instruction, émis par les autorités éducatives centrales en Europe ?
- 2 Les politiques éducatives nationales prévoient-elles la mise à disposition d'un personnel de soutien spécialisé afin d'aider les enseignants à mieux prendre en charge les élèves ayant des difficultés en lecture ?

Le réseau Eurydice comprend actuellement 33 pays : les 27 pays membres de l'Union européenne ainsi que la Norvège, l'Islande, le Liechtenstein, la Suisse, la Turquie et la Croatie. Il a été établi en 1980 par la Commission européenne suite à une demande des ministres de l'Éducation. Aujourd'hui, la principale mission d'Eurydice est de fournir, aux responsables de la politique et des systèmes éducatifs en Europe, de l'information et des analyses réalisées au niveau européen, pouvant les aider dans leur prise de décision. Pour ce faire, Eurydice publie des descriptions détaillées sur les systèmes éducatifs européens, des analyses comparatives sur des thèmes liés à l'éducation ainsi que des indicateurs et statistiques, notamment sur le salaire des enseignants et le temps d'enseignement des matières scolaires.

Le travail du réseau s'inscrit dans le cadre de la coopération européenne dans le domaine de l'éducation. Cette coopération s'est particulièrement renforcée depuis le Conseil de l'Union européenne tenu à Lisbonne en 2000. Les chefs d'État et de gouvernement ont en effet reconnu l'apprentissage tout au long de la vie comme un facteur décisif dans le développement économique et social des

sociétés européennes. Ils ont fixé ensemble des objectifs à atteindre afin de pouvoir relever les défis sociaux et économiques auxquels fait face l'Europe. Pour soutenir les États dans la poursuite de ces objectifs, une nouvelle méthode de travail, la méthode ouverte de coordination, a été introduite. Elle permet une coopération renforcée au niveau européen. Elle aide les États à répondre de manière coordonnée aux défis communs dans un monde de plus en plus globalisé, tout en respectant la diversité des pays.

Les résultats les plus significatifs de l'étude menée par le réseau Eurydice, Teaching Reading in Europe : Contexts, Policies and Practices, publiée en juillet 2011, ont été présentés en séance plénière lors de la conférence européenne, par Nathalie Baïdak. Elle nous en livre ici une synthèse.

Dans le contexte politique et éducatif de ces 10 dernières années, l'importance de la lecture a été plusieurs fois affirmée. Ainsi, dès 2003, le Conseil de l'Union européenne adoptait un objectif précis concernant la réduction du pourcentage de jeunes de 15 ans ayant des difficultés en lecture. Un

jeune de 15 ans qui a des difficultés en lecture est un jeune qui n'atteint pas le niveau 2, sur une échelle qui en compte 5, défini par l'OCDE dans son enquête internationale PISA. L'objectif pour 2020 est de faire en sorte que dans chaque pays européen, le pourcentage de ces jeunes ne dépasse pas 15%. Cet objectif est très ambitieux dans la mesure où, selon les dernières données disponibles (2009), seuls la Finlande, l'Estonie, la Belgique (Communauté flamande), les Pays-Bas, la Pologne et le Danemark disposent d'un résultat inférieur ou égal à 15%.

C'est dans ce contexte particulier que la Commission européenne a demandé au réseau Eurydice de mener une étude comparative des facteurs jouant un rôle important dans l'acquisition des compétences en lecture. L'étude analyse particulièrement les facteurs sur lesquels les politiques et les systèmes éducatifs ont une influence. Ainsi, elle concerne essentiellement les approches générales d'enseignement de la lecture ainsi que la formation des enseignants. Une série d'initiatives et programmes publics visant à promouvoir la lecture en dehors de l'école sont également indiqués et analysés.

L'étude couvre l'apprentissage de la lecture depuis le niveau pré-primaire jusqu'au niveau secondaire inférieur. Le rapport d'Eurydice vise essentiellement trois objectifs : montrer les caractéristiques communes et spécifiques des lignes directrices émanant des autorités éducatives centrales, concernant l'apprentissage de la lecture dans les pays européens ; déterminer si ces recommandations officielles sont en adéquation avec les résultats les plus récents de la recherche scientifique dans le domaine ; lorsque des données empiriques et comparables entre les pays existent, déterminer si les pratiques enseignantes dans les classes reflètent les recommandations officielles.

Pour les besoins de l'analyse, l'enseignement de la lecture a été décomposé schématiquement en quatre dimensions particulièrement cruciales : le développement de compétences liées à la littéracie émergente ; l'enseignement formel de la lecture ; l'enseignement des stratégies de compréhension ; l'engagement dans la lecture.

Dans la toute grande majorité des pays, développer la conscience phonologique des enfants ainsi que leur apprendre que l'écrit est porteur de sens (deux compétences liées à la littéracie émergente) constituent des objectifs d'apprentissage recommandés par les programmes d'enseignement officiels. Ces recommandations concernent les enseignants des niveaux pré-primaire et primaire. Certains pays ont encouragé le développement de compétences liées à la littéracie émergente au niveau pré-primaire comme au Danemark, en Italie, en Autriche, au Portugal et au Royaume-Uni (Angleterre). En Autriche par exemple, où depuis septembre 2010, la dernière année du Kindergarten est obligatoire pour tous les enfants, les enseignants sont invités à organiser une série d'activités de lecture. Ces activités doivent permettre aux enfants d'acquérir les bases nécessaires aux développements futurs au niveau primaire.

En ce qui concerne l'enseignement formel de la lecture, l'analyse s'est particulièrement attachée à étudier les trois dimensions suivantes : l'identification des mots, l'utilisation des correspondances lettres-sons, la fluidité de la lecture. La toute grande majorité des programmes européens recommandent que des activités d'apprentissage en

relation avec ces trois dimensions soient organisées ou bien définissent, pour elles, des objectifs d'apprentissage. Les principales différences entre pays concernent l'enseignement des correspondances lettres-sons. Deux tiers des programmes où les objectifs et les activités d'apprentissage sont définis pour chaque cycle ou année d'études au sein du niveau primaire, indiquent que la connaissance de ces correspondances devrait être développée jusqu'à la fin du niveau primaire. C'est ainsi le cas du programme irlandais qui donne des lignes directrices pour l'enseignement des correspondances simples (nommer et former les lettres de l'alphabet ; reconnaître les relations entre lettres et sons ; pouvoir utiliser cette connaissance pour lire des mots simples et inconnus) et des correspondances complexes (syllabation, utilisation des racines des mots, des suffixes et des préfixes).

L'analyse des programmes d'enseignement du point de vue des stratégies de compréhension met en évidence trois caractéristiques. Tout d'abord, dans une minorité de pays seulement, les programmes d'études recommandent l'enseignement d'un large éventail de stratégies. Cette constatation n'est pas particulièrement satisfaisante dans la mesure où la recherche établit que l'enseignement des stratégies de compréhension est plus efficace lorsqu'il combine l'utilisation de plusieurs stratégies. Deuxièmement, les programmes de langue d'instruction semblent faire moins référence à l'enseignement de ces stratégies au niveau secondaire inférieur. C'est ainsi particulièrement le cas en France, en Roumanie et au Royaume-Uni (Angleterre et Irlande du Nord). Cette conclusion doit toutefois être nuancée par le fait que certains de ces pays, comme la France et le Royaume-Uni (Irlande du Nord), ont introduit des réformes selon lesquelles l'enseignement de toutes les matières au programme, et pas seulement celui de la langue d'instruction, doit contribuer au développement des compétences en lecture. Enfin, les stratégies ou processus de compréhension ayant une dimension clairement méta-cognitive, par exemple « réfléchir sur sa manière de lire » sont moins souvent mentionnés dans les programmes.

Développer chez les élèves une attitude positive vis-à-vis de la lecture est absolument crucial et contribue de manière

significative à l'acquisition des compétences en lecture. En Europe, tous les programmes d'études reconnaissent cette nécessité. Les moyens proposés sont, eux, assez divers. Dans une majorité de pays, les programmes recommandent aux enseignants d'organiser des activités d'apprentissage au cours desquelles en interagissant les uns avec les autres autour d'écrits, les élèves élaborent des interprétations et construisent du sens. De très nombreux programmes recommandent également que divers types d'écrits soient proposés aux élèves. Cette diversité constitue en effet un autre moyen de stimuler l'intérêt pour la lecture chez le plus grand nombre d'élèves. De nombreux programmes européens se préoccupent également d'encourager chez les élèves une attitude positive envers la littérature. Précisons que le programme d'enseignement danois est le seul en Europe à faire référence à un patrimoine littéraire contenant 15 auteurs. L'objectif est de permettre à chaque jeune d'apprendre quelque chose de ces écrivains, considérés comme particulièrement importants pour la culture danoise.

Comme précisé précédemment, les pays européens se sont donc tous engagés à agir afin de réduire le nombre d'élèves ayant des difficultés en lecture. Dans ce contexte, l'étude d'Eurydice s'est particulièrement intéressée au type de soutien, en termes de personnel, dont les enseignants disposent dans leur classe afin d'aider ces élèves. En effet, la recherche a montré que des enseignants spécialistes en lecture, intervenant de manière intensive auprès de petits groupes d'élèves en difficulté, ou bien auprès d'élèves individuellement, pouvaient constituer un soutien particulièrement efficace pour les enseignants.

L'analyse des dispositifs existant en Europe montre que dans quelques pays seulement, les enseignants ont de tels spécialistes à leur disposition dans leur classe. C'est ainsi le cas au Danemark, en Norvège, à Malte, en Irlande et au Royaume-Uni. Au Danemark et en Norvège, ces enseignants spécialisés en lecture sont assez répandus. Selon l'Institut danois d'évaluation (2009), plus de 85% des écoles danoises disposent d'un de ces enseignants spécialisés (Laesevejleder). En Finlande, en Suède et en Norvège, le

personnel de soutien est constitué d'enseignants formés pour s'occuper des élèves à besoins spécifiques, qui se sont ensuite spécialisés dans les difficultés propres à l'apprentissage de la lecture. Dans tous les autres pays, qui constituent donc la majorité, les enseignants collaborent avec d'autres types de professionnels, comme les logopèdes ou les psychologues, qui travaillent avec les élèves en difficulté le plus souvent en dehors de la classe et même de l'école.

Ces analyses comparatives ainsi que d'autres sur la formation des enseignants par exemple, se trouvent directement en ligne sur le site d'Eurydice (http://eacea.ec.europa.eu/education/eurydice/index_en.php). Des annexes présentant de l'information nationale sont également disponibles : elles répertorient et décrivent par pays un ensemble de programmes et d'initiatives visant, d'une part, à promouvoir la lecture au sein de la société et, d'autre part, à prendre en charge les élèves ayant des difficultés en lecture.

■ Nathalie Baidak

EACEA Eurydice

Teaching Reading in Europe: Contexts, Policies and Practices (2011)

*Nathalie Baidak, Isabelle De Coster,
Akvile Motiejunaite, Sogol Noorani (Eurydice)*

DES ROMS EN BIBLIOTHÈQUE

Je suis bibliothécaire à la Bibliothèque publique de Metlika, une petite commune du sud-est de la Slovénie (3000 habitants), sur la frontière croate, à 80 km de Ljubljana.

Selon mes renseignements, la population rom de Metlika, répartie sur cinq villages, se monte actuellement à 312 personnes et parmi celles-ci, 139 enfants et adolescents de moins de 15 ans. Quand notre projet a débuté, les Roms vivaient de manière précaire, dans des habitations sans électricité ni eau courante. La plupart des enfants fréquentaient l'école primaire de manière plus ou moins régulière, mais peu d'entre eux venaient à la bibliothèque communale.

La recherche a montré que l'obstacle principal rencontré par les enfants roms lorsqu'ils entrent à l'école, c'est leur faible connaissance du slovène. De là l'idée que la bibliothèque pourrait jouer un rôle important dans l'acculturation à l'écrit des enfants roms avant même leur fréquentation de l'école. Les élèves roms rencontrent le même problème : c'est leur manque de vocabulaire slovène et leurs difficultés de compréhension subséquentes qui les empêchent de progresser dans leur scolarité.

C'est en 2003 que j'ai commencé à travailler activement avec les Roms. J'ai pris contact avec le Service Social du Travail de Metlika qui m'a fourni les données de base nécessaires et j'ai donc entrepris d'inviter les Roms à la bibliothèque, spécialement les enfants et leurs parents. Nous souhaitons convaincre ceux-ci de devenir des usagers réguliers en organisant diverses manifestations qui les concernaient et en essayant de leur rendre plus familier le monde des livres et de la bibliothèque. Aucun

À l'occasion de chaque Conférence européenne pour la Lecture, depuis son édition de 1997, l'IRA attribue un Prix pour la Promotion de l'Innovation en Lecture en Europe. Ce prix est décerné par un jury désigné par le Comité européen de l'IDEC. Cette année, il a été remis à Marta Strahinic, membre de l'Association slovène pour la Lecture, pour le projet présenté ci-dessous. Les conditions d'éligibilité des candidatures à ce prix sont disponibles sur le site de l'IDEC, www.literacyeurope.org

Rom n'a refusé de participer au projet, certains se montrant même particulièrement enthousiastes.

Quant aux rencontres auxquelles nous les avons invités, elles ont été conçues en tenant compte de leurs souhaits et c'est ainsi que nous avons organisé pour eux quelques «heures du conte» et divers spectacles de marionnettes. Nous les avons également invités à tous les événements auxquels étaient conviés tous les enfants de la commune, mais ceux qui étaient spécialement préparés à leur intention ont été davantage fréquentés.

Lors de leur première visite à la bibliothèque, nous faisons faire le tour du propriétaire aux enfants et à leurs parents, nous les inscrivons comme membres et chaque enfant reçoit un livre illustré comme cadeau. Comme nous l'avons déjà dit, ils peuvent également participer à une «heure du conte» ou à un spectacle de marionnettes. C'est ainsi que de nombreux enfants roms sont devenus des membres assidus de la bibliothèque et ont commencé à emprunter des livres.

L'organisation des rencontres a nécessité une forte implication de la part des bibliothécaires et des assistantes sociales. Les invitations envoyées par la poste n'ayant que peu d'effet sur les Roms, nous avons décidé de désigner des personnes de contact qui organiseraient l'information sur les lieux de vie même des Roms. Ces personnes de contact étaient généralement des personnes fréquentant déjà la bibliothèque ou favorables au projet. La veille d'une rencontre, l'assistante sociale et moi avons pris l'habitude d'aller dans les villages roms pour leur apporter personnellement l'invitation, en leur expliquant de manière précise quand et où l'évènement doit se dérouler. Ces invitations sont brèves et concises, écrites en lettres

capitales et illustrées, ce qui contribue certainement au succès des rencontres.

Cependant, malgré leur désir, certains Roms sont incapables de participer à de telles rencontres, faute de transport public, très peu d'entre eux possédant une voiture. La bibliothèque a donc franchi un pas supplémentaire. Nous avons commencé à organiser des rencontres dans les villages mêmes des Roms. Les Roms sont chargés d'aménager le lieu de rencontre en extérieur, habituellement au centre du village, et les bibliothécaires se chargent des différentes activités : lecture ou conte, jeux autour d'un livre, activités créatives, spectacle de marionnettes. À chaque rencontre, nous apportons également une grande quantité d'albums ou de livres éducatifs que les enfants aiment lire ou parcourir. Ces activités ont attiré un grand nombre de personnes. Les enfants viennent pour jouer et les adultes sont tout heureux de nous rejoindre pour écouter un conte. Depuis, nos visites constituent toujours des événements majeurs dans la vie des quartiers.

Une fois par an, habituellement durant la Semaine des Enfants, nous organisons un spectacle de marionnettes, une pièce de théâtre ou la projection d'un film au Centre artistique de Metlika. Les enfants roms, peu habitués aux spectacles de ce genre, se montrent toujours émerveillés.

Après quelques années d'un travail continu dans le cadre de ce projet, les enfants roms et même quelques adultes ont commencé à fréquenter la bibliothèque de manière plus courante, plus spécialement pour emprunter des livres et des vidéos. Et au sein de la bibliothèque même, ils se sont montrés intéressés par les ordinateurs et l'Internet, malgré leur manque d'habileté en informatique. C'est pourquoi nous avons décidé d'inclure dans le projet un cours d'informatique élémentaire pour les enfants roms, ce qui les a particulièrement intéressés. Le premier cours s'est déroulé durant les vacances scolaires avec près de 30 participants. D'autres cours similaires ont été organisés par la suite et les enfants ont été capables d'approfondir leurs connaissances. Les enfants aiment passer du temps

à la bibliothèque, même après les cours, pour utiliser les ordinateurs et en apprendre davantage. Ils aiment par-dessus tout surfer sur l'Internet. Désormais, les adultes viennent également avec leurs enfants et ceux-ci les aident à trouver sur Internet les informations qu'ils recherchent. Aussi avons-nous également organisé un cours d'informatique pour les adultes roms.

Aujourd'hui, 65 Roms sont membres de la bibliothèque et la fréquentent régulièrement. Quelques non-membres l'utilisent occasionnellement, surtout pour surfer sur l'Internet. D'autres enfin ne participent qu'à nos rencontres sur le terrain. Désormais, on trouve dans chaque famille rom de Metlika l'une ou l'autre personne impliquée dans le projet. À l'occasion de nos rencontres sur le terrain, les Roms peuvent emprunter du matériel à la bibliothèque, spécialement durant les vacances scolaires. Nous avons aussi rassemblé un ensemble de matériels dans une salle polyvalente du principal village rom de la commune de Metlika. C'est là que les enfants et adolescents roms empruntent le plus fréquemment leurs livres.

Notre but visait à offrir aux Roms, et plus spécialement à leurs enfants, une meilleure proximité des livres et de la bibliothèque. Nous pouvons dire que ce but est atteint et même, sur certains aspects, dépassé, car au fur et à mesure de son développement, notre projet s'est enrichi et de nouvelles idées sont apparues pour venir répondre aux besoins des utilisateurs, tant il est vrai que nous étions à leur écoute. Rien n'est plus important dans ce genre de projet que les contacts personnels et la confiance réciproque.

Le projet «Des Roms en bibliothèque» est soutenu par l'Agence du Livre slovène.

■ *Marta Strahinic*
Bibliothèque de Metlika (Slovénie)

N'oubliez pas de renouveler, si ce n'est déjà fait, votre adhésion à l'AbLf !

Celle-ci vous donne le droit de recevoir sans aucun autre frais les numéros de *Caractères* de l'année 2011 (nos 39, 40 et 41 + Bulletin) et de bénéficier de conditions particulières pour nos colloques et conférences.

Vous pourrez accéder également à notre nouvelle revue en ligne, *Lettrure*.

ADHÉSION DE BASE	18,00 € (2011)	35,00 € (2011 & 2012)
ADHÉSION DE SOUTIEN	20,00 € (2011)	40,00 € (2011 & 2012)
POUR ENVOI HORS BELGIQUE	32,00 € (2011)	60,00 € (2011 & 2012)

CD-ROM « ARCHIVES N°1 à 35 » : MEMBRES : 30,00 €, NON-MEMBRES : 45,00 € - DISPONIBLE

COMMANDE DU CD-ROM À NOUS ENVOYER À ablf@skynet.be

- Si vous étiez membre de l'AbLf en 2010, il vous suffit simplement de faire un virement à notre compte.
- Pour les nouveaux membres, ou ceux qui ont déménagé, envoyez vos coordonnées (nom, prénom, adresse complète) à notre siège social: ABLF asbl, Rue du Village Gris, 6 - 5300 Seilles - Belgique ou à ablf@skynet.be.
- Adressez votre virement ou versement au compte bancaire : 360-1006781-24
ABLF asbl, Rue du Village Gris, 6 - 5300 Seilles - Belgique
- Pour l'Europe code IBAN :
Si format papier IBAN BE81 3601 0067 8124
Si format électronique IBAN BE81360100678124
Code bancaire BIC (ou SWIFT) BBRUBEBB
Banque ING - Siège 5300 ANDENNE
- Pour d'autres pays du monde :
Demandez-nous des renseignements à ablf@skynet.be. Nous pouvons vous adresser une requête électronique « Paypal » via votre courriel.

COMMANDEZ NOTRE CD-ROM « ARCHIVES ».
LES 35 PREMIERS NUMÉROS DE *CARACTÈRES*
À PORTÉE DE CLIC POUR 30 EUROS !

10 années de "Caractères"

2000 - 2009 numéros 1 > 35

Le cd-rom contient tous les articles au format PDF, les sommaires de tous les numéros avec résumé des articles et un index thématique.